

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 76 (1931)  
**Heft:** 7

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*La Bataille de Guise*, par le général G. Rouquerol. Paris 1931, éditions Berger-Levrault. 78 pages, avec un croquis. Prix : 6 fr. français.

Les études sur la Bataille de Guise sont à la mode. En France, plusieurs auteurs ont publié le récit de ce coup de boutoir que, en pleine retraite, l'armée de Lanrezac porta à l'armée de Bulow, et qui eut certainement une grosse influence sur la bataille de la Marne.

Le général Rouquerol vient à son tour apporter son témoignage d'exécutant, en un texte condensé, étayé de souvenirs personnels et des documents qu'il a conservés comme chef de l'artillerie du 3<sup>e</sup> corps d'armée.

L'auteur se borne à rapporter, dans leurs grandes lignes, les actions de son C. A. et montre ainsi le rôle important joué par ce corps.

Mais le général Rouquerol ne se contente pas de décrire, il recherche les enseignements ; ses conclusions intéresseront tous les officiers, en particulier les artilleurs, car, au 3<sup>e</sup> corps, la bataille fut surtout une bataille d'artillerie. Les batteries, déployées préventivement sur la proposition du chef de l'artillerie du C. A. en vue du franchissement de l'Oise, se trouvèrent dès le commencement en état d'intervenir dans la bataille. Jusqu'au soir du 29, elles constituèrent l'ossature des forces françaises de la région. « Vos canons sauvent la situation, vous en exprimerez ma satisfaction à vos hommes » s'écrie le commandant du corps.

Mais c'est surtout aux camarades fantassins que je recommande vivement la lecture de ce petit livre. Ils comprendront mieux l'appui qu'une artillerie bien commandée et inspirée d'une saine doctrine d'emploi (concentrations et actions de masse) peut apporter à l'infanterie dans la bataille de rencontre. T.

*Mes souvenirs de la guerre*, par le Général Pershing. Tome I. Paris, librairie Plon, 1931. 424 p. in-8 avec 23 gravures hors texte et 3 cartes. Prix 36 fr. (français).

Après les mémoires des chefs qui ont commandé les armées européennes pendant la guerre mondiale, il est fort intéressant de lire les Souvenirs du généralissime américain.

Ce premier volume nous mène de la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne en avril 1917 jusqu'à la fin d'avril 1918. A ce moment-là, quelques divisions américaines étaient en France, à l'arrière ou dans des secteurs calmes ; une seule était disponible pour des opérations actives et n'avait pas encore été sérieusement engagée. Tel était le bilan peu glorieux de la grande République américaine, après une année de guerre. L'année avait été en somme une année de préparation.

Le général Pershing ne se fait pas faute de dénoncer énergiquement le manque total de prévoyance du peuple et du gouvernement américains et la naïveté avec laquelle les Etats-Unis se sont lancés dans la guerre mondiale. Cette naïveté était d'ailleurs presque égale par celle dont les milieux militaires et politiques d'Europe faisaient preuve au sujet des possibilités américaines. Qu'on en juge par le fait suivant :

Le général Pershing relate qu'à son arrivée en Angleterre, le 9 juin 1917, le roi d'Angleterre lui demanda si vraiment les Etats-Unis comptaient avoir bientôt 50 000 avions prêts à entrer en campagne ! Or le 24 mai, le gouvernement français avait demandé au gouvernement américain d'entrer en campagne avec 4500 avions. Mais la réalité était tout autre. Voici ce qu'en dit le général Pershing :

Sur les 65 officiers et 1000 hommes environ du Service de l'air, il n'y avait que 35 officiers qui pussent voler. De ceux-là 5 ou 6 seulement eussent pu faire face aux conditions de la bataille moderne. Des 55 avions d'école, tous plus ou moins désuets, aucun n'était équipé en guerre.

Le reste était à l'avenant. Lorsque le premier bataillon américain défila, le 4 juillet, dans les rues de Paris au milieu d'un enthousiasme indescriptible, le général Pershing note que ce bataillon comptait deux tiers de recrues non instruites et que son apparition ne dut pas faire une brillante impression sur les officiers français.

Aussi la note dominante de ce volume est-elle celle de la lutte non pas contre les Allemands, mais contre le manque « désespérant » de préparation qui régnait aux Etats-Unis et le non moins angoissant manque de compréhension des possibilités américaines qui régnait partout, tant à Paris et à Londres qu'à Washington.

Pendant toute l'année couverte par ce premier volume, Pershing fut le grand forgeron qui créa l'outil : le corps expéditionnaire américain. Dans un prochain volume, il nous dira comment il mania cet outil, et comment celui-ci se comporta.

L.

*Schweizerische Monatschrift für Offiziere aller Waffen.* 6. Juni 1931.

Oberst. Bircher : Die Schlacht bei Tannenberg als applikatorische Kriegsspiel-Uebung in der Schweiz. (Forts.). — Ing. A. Bühler : Brückenbauten im Krieg. (Schluss). — Oberstlt. P. Curti : Artillerie-Bewaffnungsfragen, mit Skizzen (Forts.). — Rundschau. — Literatur.

*Allgemeine Schweizerische Militärzeitung.* No 6, Juni 1931. —

Oberstkörpskommandant Robert Weber. — Zur Neuordnung unseres Wehrwesens. — Hptm. Hch. v. Muralt : Die Ausbildung des Zuges und der Kompagnie für den Angriff. — Hptm. Mahler : Funker im Manöver 1930. — Oberstlt. Rudolf Probst : Der Film als Unterrichtsmittel in der Armee. — Major A. Schmid : Mobil- und Demobilmachungen in Wiederholungskursen. — Mitteilungen. — Zeitschriften. — Literatur. — Auslandschronik.

*Rivista militare ticinese* : No 3 Maggio-Giugno 1931. — Magg.

Amado Undecimo : Riflessioni sulla preparazione delle truppe di montagna alla guerra invernale. — Col. Rodolfo Gansser : Guerra in montagna (300 anni fa). — 1<sup>o</sup> Ten. Piero Balestra : Prima soldati, amici poi. — A. w. : Nota di ; Magg. e. b. : Ten. col. medico Romeo Nosedà ; — Magg. Mario Bonzanogo : La riorganizzazione dell' Armata Svizzera. — Magg. Amado Undecimo : Rapporto finale sull' attività sciatoria della Brigata 15 (nell' inverno 1930-31). — Col. Rodolfo Gansser : Rapporto sul Corso di equitazione 1931 (Circolo degli Ufficiali di Lugano).